

Villejuif, le 24 septembre 2021

L'éducation : une priorité pour Villejuif

La commune de Villejuif place l'éducation et l'émancipation de l'enfant au cœur de son projet municipal. Cet engagement se traduit par de nouveaux moyens nécessaires à l'école et hors de l'école.

Dans cet esprit, nous avons engagé un dialogue avec tous ceux qui travaillent dans le champ de l'enfance pour saisir les moyens d'un dispositif de l'État, les cités éducatives. Cela concernait le secteur du collège Karl Marx et portait sur le financement entre autres d'activités existantes mais qui reposent uniquement sur la ville.

Hélas, malgré notre volonté de construire ce projet avec l'ensemble des acteurs locaux sans préconçu mais avec le souci de créer un dispositif pour Villejuif, les conditions ne sont aujourd'hui pas réunies. En effet, une partie des enseignants.es de Villejuif et leurs organisations syndicales ont engagé un bras de fer sur ce sujet qui me semble disproportionné mais j'en prends acte.

Disproportionné mais compréhensible : après 5 années de fausses promesses et de politiques libérales et deux années de gestion chaotique de l'épidémie, nos enseignants ont retrouvé des classes surchargées et ne peuvent que constater qu'ils ne disposent pas des moyens pour tenir la promesse d'égalité de l'école républicaine. Ce contexte alimente un climat de défiance vis à vis de l'Etat qui n'aura pas été propice au projet de cité éducative.

Je suis donc aujourd'hui conduit à revenir sur cette hypothèse. Je l'ai toujours dit : ma méthode c'est le dialogue, la concertation et la co-construction. Les enseignants ont placé en préalable de tout échange le retrait de ce dispositif. Je m'y étais engagé, je ne passerai pas en force et la commune ne déposera donc pas de dossier dans les prochaines semaines.

Je trouve bien entendu cette décision regrettable car l'espace de dialogue existait avec la ville et avec les parents. Nous perdons des moyens supplémentaires pour les enfants de Villejuif mais je souhaite emmener les enseignants.es avec nous dans un travail constructif. J'ai espéré que les convergences que nous avons dans les critiques de la politique éducative d'E. Macron et J.M. Blanquer permettent un travail partenarial serein, cela n'a pu être possible.

Cette décision clôt le chapitre de la cité éducative mais les problèmes demeurent. Un enfant de Villejuif a besoin de plus de moyens qu'un enfant de Vincennes. Le combat contre la reproduction des classes sociales à l'école est toujours de pleine actualité et je ne compte pas me résigner face à ce que trop de monde présente comme une fatalité.

Nous lancerons donc après les vacances de la Toussaint un vaste débat avec tous les acteurs de l'éducation pour refonder notre Projet Éducatif Local.

L'enjeu de l'égalité des droits des enfants, de l'accès de tous à la réussite est une ambition trop importante pour que nous ne nous engagions pas ensemble dans cette direction.

J'inviterai donc tous les acteurs de l'éducation, des loisirs, de la culture à une rencontre dans les prochaines semaines pour construire avec toutes et tous, les moyens de la réussite et de l'émancipation de tous les enfants de Villejuif.

Pierre Garzon,
Maire de Villejuif
Conseiller départemental du Val-de-Marne